

Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Novi Sad
Institut français de Serbie

**17^{ème} édition du colloque international
« LES ÉTUDES FRANÇAISES AUJOURD'HUI »**

**APPROCHES CONTEMPORAINES DANS LES
ÉTUDES FRANÇAISES ET FRANCOPHONES**

Novi Sad, les 25–26 octobre 2024

LIVRE DES RÉSUMÉS



**INSTITUT
FRANÇAIS**
SERBIE

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Tijana Ašić (Université de Kragujevac, Serbie)
Nikola Bjelić (Université de Niš, Serbie)
Sanja Bošković-Danojlić (Université de Poitiers, France)
Valerio Cordiner (Université de Rome, Italie)
Ksenija Đorđević Léonard (Université Paul Valéry – Montpellier, France)
Tatjana Đurin (Université de Novi Sad, Serbie)
Élisabeth Gavoille (Université de Tours, France)
Snežana Gudurić (Université de Novi Sad, Serbie)
Svetlana Jakimovska (Université Goce Delčev – Štip, République de Macédoine du Nord)
Ivan Jovanović (Université de Niš, Serbie)
Meta Lah (Université de Ljubljana, Slovénie)
Patrick Levačić (Université de Zadar, Croatie)
Radana Lukajić (Université de Banja Luka, République Serbe, Bosnie et Herzégovine)
Katarina Melić (Université de Kragujevac, Serbie)
Maurice Niwese (Université de Bordeaux, France)
Snežana Petrova (Université Sts. Cyrille et Méthode – Skopje, République de Macédoine du Nord)
Diana Popović (Université de Novi Sad, Serbie)
Tatjana Samardžija (Université de Belgrade, Serbie)
Ružica Seder (Université de Novi Sad, Serbie)
Selena Stanković (Université de Niš, Serbie)
Veran Stanojević (Université de Belgrade, Serbie)
Lejla Tekešinović (Université de Sarajevo, Bosnie et Herzégovine)
Jasmina Tatar-Andelić (Université de Monténégro – Nikšić, Monténégro)
Biljana Tešanović (Université de Kragujevac, Serbie)
Tamara Valčić Bulić (Université de Novi Sad, Serbie)
Freiderikos Valetopoulos (Université de Poitiers, France)
Ivana Vilić (Université de Novi Sad, Serbie)
Milica Vinaver-Ković (Université de Belgrade, Serbie)
Ljubica Vlahović (Université de Novi Sad, Serbie)
Frano Vrančić (Université de Zadar, Croatie)

COMITÉ D'ORGANISATION

Dragana Drobnjak (Université de Novi Sad)
Tatjana Đurin (Université de Novi Sad)
Christian Eccher (Université de Novi Sad)
Snežana Gudurić (Université de Novi Sad)
Vanja Manić-Matić (Université de Novi Sad)
Diana Popović (Université de Novi Sad)
Nataša Popović (Université de Novi Sad)
Nataša Radusin-Bardić (Université de Novi Sad)
Ružica Seder (Université de Novi Sad, Serbie)
Tamara Valčić Bulić (Université de Novi Sad)
Ivana Vilić (Université de Novi Sad)
Ljubica Vlahović (Université de Novi Sad)
Nebojša Vlaškalić (Université de Novi Sad, Serbie)

Université de Novi Sad
Faculté de Philosophie et Lettres
Dr Zorana Đindjića 2
21000 Novi Sad
Serbie

www.ff.uns.ac.rs
efanovisad2024@gmail.com
<https://digitalna.ff.uns.ac.rs/sadrzaj/2024/978-86-6065-874-8>

© Tous droits réservés

Séance plénière

Maurice NIWESE

Université de Bordeaux-INSPÉ, France
maurice.niwese@u-bordeaux.fr

La notion de rapport à dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère

Pourquoi et comment enseigner et apprendre le français dans des pays où les gens ne naissent pas ni ne vivent pas en français ? Pour répondre à cette interrogation, nous nous appuierons sur les travaux conduits sur les représentations du français dans le monde (Chiss, 2021). Nous approfondirons cette analyse en transposant la notion de rapport à l'écrit/ure (Barré-De Miniac, 2000 ; Chartrand et Blaser, 2008 ; Lafont-Terranova *et al.*, 2023) au rapport aux langues. En nous situant du côté des acteurs (enseignants et apprenants, notamment), nous nous intéresserons aux sentiments vis-à-vis du français (dimension psychoaffective), aux valeurs et à l'intérêt qui lui sont accordés (dimension axiologique), à la manière dont on pense l'apprendre et l'enseigner (dimension conceptuelle) ainsi que de sa pratique effective (dimension praxéologique). Concrètement, après la présentation des éléments théoriques, nous exploiterons des données issues d'une enquête sur le rapport aux langues, au français et au français écrit, réalisée via un questionnaire adressé aux enseignants et futurs enseignants de français albanais, roumains, serbes et français dans le cadre du projet DIDAFÉ. Financé par l'Agence Erasmus + France, ce projet de partenariat et de coopération dans l'enseignement supérieur (2023-1-FR01-KA220-HED-00015811) vise, entre autres, à développer ou à renforcer les compétences professionnelles à enseigner le français écrit en contexte européen et multilingue.

Mots clés : DIDAFÉ, français langue étrangère, rapport à, representations.

Freiderikos VALETOPOULOS

Université de Poitiers – FoReLLIS (UR 15076), France

fvaletop@univ-poitiers.fr

Analyser la langue des apprenants : l'apport des corpus d'apprenants, défis et perspectives

Les corpus d'apprenants sont reconnus par la communauté académique comme une source de données utile pour notre réflexion sur l'acquisition et l'appropriation d'une langue étrangère (voir par exemple McEnery & Hardie, 2011; Valetopoulos, 2011), mais aussi pour l'enseignement et l'élaboration d'outils (voir entre autres Granger et al. 2015). Cependant, comme le précisent Gries (2015), Myles (2015) et McEnery et al. (2019 : 76), nous devons également reconnaître que les corpus semblent avoir un impact très limité sur la recherche en L2, malgré l'affirmation de Granger (2009) qui souligne que „this new resource will soon be accepted as a bona fide data type in SLA research“ (p. 17).

Dans le cadre de notre communication, nous souhaitons revenir sur l'apport des corpus d'apprenants, qui constituent une approche innovante, dans l'étude du discours des apprenants en FLE, mais aussi dans l'élaboration d'outils. Nous proposerons une étude des marqueurs discursifs, en particulier ceux qui semblent être les plus fréquemment utilisés par les apprenants, comme *mais, donc, alors*. Ces résultats seront mis en perspective avec ce qui est enseigné dans les manuels de FLE et dans les grammaires pour les apprenants mais aussi avec d'autres travaux portant sur l'acquisition du FLE. Pour les besoins de cette communication, nous nous proposons d'analyser trois corpus d'apprenants qui ont été élaborés avec cinq ans d'intervalle. Les apprenants, de niveau B2, ont tous produit un discours argumentatif. La variété au niveau de la L1 des apprenants nous permettra d'analyser également plusieurs interlangues.

Mots clés : corpus d'apprenants, marqueurs discursifs, appropriation, milieu endolingue, milieu exolingue.

Sessions thématiques

Alsadag ALSADAG, doctorant
Université d'Aljufra, Libye
alsadag_alsadag@yahoo.com

La francophonie en Libye : état des lieux et perspectives

Le développement de la francophonie et la présence de la langue française se traduisent par l'essor de l'enseignement du français dans une vingtaine de facultés dans différentes zones géographiques libyennes, des écoles de langues de l'académie libyenne, institut français de Libye et école française ainsi que par la coopération culturelle entre la Libye et La France et l'adhésion des établissements de l'enseignement supérieur à l'AUF (agence universitaire de la francophonie). Cette étude a pour ambition de promouvoir la langue française et la diffusion des cultures francophones. L'analyse de projets et de questionnaires nous permet d'identifier la progression du développement de la francophonie et ses difficultés dans ce pays et envisager les pistes pour les surmonter.

Mots clés : francophonie, FLE en Libye, état des lieux, développement, difficultés.

Tijana AŠIĆ

Université de Kragujevac, Serbie
tijana.asic@gmail.com

Frédéric TORTERAT

Université de Montpellier, France
frederic.torterat@umontpellier.fr

Marija SIMOVIĆ, chercheuse

Serbie

marijasim87@gmail.com

Sur l'usage météorologique de la préposition *par* et ses équivalents serbes

Par l'usage météorologique de *par* on entend celui où le complément qu'il introduit décrit les conditions atmosphériques dans lesquelles s'accomplit un événement (*<par une belle matinée>, il sortit de la maison...*). Cet usage est dérivé de son sémantisme de base (Ašić et al., à par.), à savoir le passage de la cible du site de départ au site final *via* un site intermédiaire (*Ils sont venus de l'école à la maison à pied, <par le sentier>*). Dans les deux cas on représente le contexte spatial ou non matériel. Nous montrerons donc que dans cet emploi il ne s'agit pas d'attribuer la référence temporelle mais de donner une image des circonstances de l'événement. En plus, nous expliquerons la différence entre les cas où il s'agit uniquement de la description atmosphérique et ceux où les conditions météorologiques affectent le sujet, ce qui déclenche une causalité faible (*Il est sage d'aller faire votre expédition <par une belle matinée de printemps>*). Dans la partie contrastive nous analyserons la possibilité de traduire *par* par la préposition serbe *po*, qui est basée sur la relation de contact continu (*Po kišnom vremenu volim dugo da spavam.*) ou bien par un syntagme nominal sans préposition (*Jednog lepog jutra on izade iz kuće*).

Mots clés : la préposition *par*, la préposition *po*, français, serbe, l'usage météorologique.

Nikola BJELIĆ

Université de Niš, Serbie

nikola.bjelic@filfak.ni.ac.rs

La mondialisation inversée dans le roman uchronique *Civilizations* de Laurent Binet

Dans son roman *Civilizations* (Grasset, 2019), auréolé du Grand Prix du roman de l'Académie française, dont le titre fait référence à la célèbre série de jeux vidéo de stratégie créée par Sid Meier qui traite de la conquête du monde, Laurent Binet écrit une histoire alternative de l'Europe de la Renaissance à nos jours. Partant de l'hypothèse uchronique selon laquelle Christophe Colomb n'a pas réussi à trouver les Amériques en 1492, mais que c'était le dernier empereur inca Atahualpa qui a « découvert » et conquis l'Europe en 1531, Binet montre comment une possible histoire alternative du vieux continent, et même du monde tout entier, aurait pu se dérouler si les événements s'étaient déroulés ainsi. Inspiré par l'idée de l'historien Patrick Boucheron selon laquelle au XV^e siècle « d'autres mondialisations étaient [...] possibles », Binet écrit l'histoire d'une mondialisation inversée, qui part de Cuzco, au Pérou, et se termine à Aix-la-Chapelle, en France, en passant par quatre époques qui sont abordées dans les quatre parties du livre, des Vikings jusqu'à l'Europe de Charles Quint, en passant par le journal de Christophe Colomb et les chroniques d'Atahualpa jusqu'aux aventures de Cervantès.

Le but de notre article est de montrer, en analysant les éléments intertextuels et les procédés littéraires utilisés par l'auteur, à quel point le roman prend la forme d'une uchronie, c'est-à-dire quelle est l'alternative que Binet propose à la vision dominante de l'histoire européenne.

Mots clés : Laurent Binet, histoire, uchronie, mondialisation inversée, Europe.

Virgil BORCAN

Université Transilvania de Brașov, Roumanie

virgilborcan@yahoo.com

**La compétence épistémologique du narrataire : Une possible lecture
de *La Comédie humaine* de Balzac**

La compétence épistémologique du narrataire dans le contexte de *La Comédie humaine* de Balzac est une possible approche de cette œuvre protéiforme. L'analyse portera sur les procédés narratifs et les attentes de Balzac quant à ses lecteurs.

Le concept fait référence à la capacité du narrataire à comprendre, classifier, interpréter et juger les événements. Il y a un réseau immense de personnages et de situations apparaissant et réapparaissant tout au long du corpus, par la compréhension duquel le narrataire est apte à déceler les implications des actions passées sur les événements présents. Cela est possible par le truchement de procédés tels que l'analepse narrative, le récit sommaire et bien sûr la focalisation zéro (narrateur omniscient). L'horizon d'attente du lecteur, qui naturellement varie avec le temps, joue aussi un rôle important.

Mots clés : compétence, narrataire, réseau, omniscient, reparaissant.

François BOUCHARD
Université de Tours, France
francois.bouchard@univ-tours.fr

Étienne Marie Siauve, un passeur de savoirs dans le Frioul napoléonien

Prêtre constitutionnel défroqué, ancien député au Conseil des Cinq-Cents où il siège du 10 avril au 11 mai 1798 avant de voir son élection annulée, ancien membre de l'armée d'Italie rappelé en service actif en 1805 après trois années consacrées à illustrer les antiquités du Poitou, le commissaire de guerre Étienne Marie Siauve (1757-1812) est alors rattaché au deuxième corps de la Grande Armée en Hollande sous l'autorité du général Marmont, qu'il a tôt fait de suivre en Styrie et au Frioul. En poste à Udine dès 1806, il est brièvement stationné à Laibach, actuelle Ljubljana, où il rentre en relation avec Žiga Zois et son cercle, notamment Valentin Vodnik. Toutefois, la publication, en janvier 1807, dans le «Magasin encyclopédique» (dirigé par le naturaliste et cofondateur en 1787 de la Société linnéenne de Paris Aubin-Louis Millin), du mémoire de Žiga Zois sur le *Proteus Anguinus* traduit par ses soins le surprend en plein réveil de sa passion d'antiquaire, toute focalisée sur l'état précaire du patrimoine archéologique frioulain, au premier rang duquel il compte Aquileia dont il développe les fouilles avec l'assentiment et le financement du vice-roi d'Italie Eugène de Beauharnais. Il entreprend deux autres chantiers, à Cividale et Zuglio, jusqu'à ce qu'il soit appelé à participer à la campagne de Russie où il perd la vie en 1812.

A cheval entre Frioul et Carniole, Siauve se trouve à jouer un rôle de passeur tant par sa traduction de l'essai de Zois que par l'usage qu'il fait et de ses compétences dans le champ de l'archéologie et de son entretien dans les hautes sphères de l'administration du Royaume d'Italie, contribuant également à fonder le Museo Eugeniano dans le baptistère d'Aquileia. C'est l'activité menée alors qu'il est encore commissaire de guerre que cette intervention se propose de suivre.

Mots clés : transferts culturels, Frioul, Royaume d'Italie, Etienne Marie Siauve, Carniole.

Daniela ĆURKO

Université de Zadar, Croatie

dcurko@unizd.hr

**La pensée mythique et les croyances religieuses
dans *Les Soleils des indépendances* d'Ahmadou Kourouma**

Nous proposons une approche du roman de Kourouma basée sur l'ethnologie et l'anthropologie religieuses, et notamment sur les recherches de Lévy-Bruhl, de Frazer, de Durkheim, de Caillois, de Dumézil et sur la synthèse de Tarot, en prenant aussi en considération la réflexion de Cassirer sur la pensée mythique.

Nous étudierons d'abord la place octroyée par Kourouma aux croyances relevant du totémisme dans la trame narrative et le destin des personnages, ainsi que le traitement parodique de ces croyances par l'auteur. Ainsi, étudierons-nous la figure mythique du prince vieillissant, et l'impact que son vieillissement a sur son pays, puis le rôle de féticheur, l'importance accordée à la magie sympathique par le personnage de Salimata, ainsi que la croyance en esprits des morts, motif que l'auteur reprend deux fois. Nous verrons de quelle manière la trame narrative, et le langage de Kourouma, ce dernier se caractérisant par la „malinkisation de la langue française“, véhiculent le mode de pensée mythique en général et les croyances relatives au totémisme en particulier.

La seconde partie de notre contribution sera consacrée à l'étude de l'espace où nous démontrerons comment la pensée mythique le structure. Nous verrons que l'espace n'y est pas homogène, mais il est partagé en espace sacré et en espace profane, cette division véhiculant une axiologie et une division des personnages. Nous verrons aussi que le roman s'ouvre et se clôt avec le thème voyage du retour au pays natal représenté comme l'entrée dans l'espace sacré, avec la reprise du motif du rite de passage. Toutefois, le recours de Kourouma à la pensée mythique est toujours empreint d'ironie et d'humour, et s'opère encore une fois sur le mode parodique, comme le démontre surtout le récit de la mort du protagoniste, et de son entrée au pays d'Horodougou dans une parodie du cortège princier.

Mots clés : Kourouma, la pensée mythique, le totémisme, l'espace sacré, le rite de passage.

Nataša DIMITRIJEVIĆ
Université de Niš, Serbie
natasazivic@filfak.ni.ac.rs

Spleen (III) de Charles Baudelaire dans une traduction serbe

Dans cette recherche nous nous concentrons sur la traduction serbe du poème *Spleen* (III) écrit par le poète français Charles Baudelaire. La version examinée est faite par l'écrivain et traducteur Jovan Palavestra et elle fait partie de la première publication du recueil *Les Fleurs du Mal* traduite en serbe. Afin de présenter la traduction du poème en question d'une manière détaillée, nous utilisons quelques approches théoriques. Dans ce processus-ci, nous nous penchons sur la classification d'André Lefevere qui décrit la traduction poétique par sept types variés. Ensuite, deux points de vue différents, proposés par Eugene Nida, nous permettent d'expliquer le transfert des éléments de l'œuvre originale vers la langue cible. L'analyse sera enrichie à l'aide des perspectives traductologiques qu'offrent la théorie interprétative de Marianne Lederer ainsi que l'approche théorique de Peter Newmark.

Mots clés : Baudelaire, traduction, poésie, langue française, langue serbe.

Nada ĐURIĆ

Université de Belgrade, Serbie

nadja.djuric@gmail.com

L’utopie textuelle dans *Quoi ? L’Éternité* de Marguerite Yourcenar

Quoi ? L’Éternité, dernier volume du *Labyrinthe du monde*, trilogie familiale de Marguerite Yourcenar (*Souvenirs pieux*, 1974 ; *Archives du Nord*, 1977 ; *Quoi ? L’Éternité*, 1988), se détache de deux volumes précédents non seulement parce qu’il s’agit d’un texte inachevé qui a été publié de manière posthume, mais surtout parce que ce troisième volume met en évidence un changement substantiel dans la stratégie d’écriture.

Alors que dans les deux premiers volumes l’écriture se plie aux contraintes de l’entreprise documentaire, certains chapitres de *Quoi ? L’Éternité* relèvent davantage du romanesque. En narrant l’histoire du couple formé par Egon et Jeanne de Reval, l’écrivaine projette son expérience personnelle sur le personnage de Jeanne, qui est également une figure maternelle symbolique. De ce fait, l’écriture obéit à la logique du désir plutôt qu’aux exigences de la mémoire et *Quoi ? L’Éternité* s’impose comme le lieu textuel d’un accomplissement identitaire fantasmatique.

En nous appuyant sur des textes critiques et théoriques, notamment sur l’étude de *Quoi ? L’Éternité* par Simone Proust ainsi que sur la réflexion sur l’utopie du moment développée par Karl Heinz Bohrer autour de quelques œuvres majeures de la modernité littéraire, nous nous proposons d’aborder la question de l’utopie textuelle en considérant le troisième volume de la trilogie yourcenarienne comme un « texte utopique » dans le sens d’une utopie subjective créée dans et par le texte.

Mots clés : Marguerite Yourcenar, *Le labyrinthe du monde*, *Quoi ? L’Éternité*, utopie textuelle.

Vladimir ĐURIĆ

Université de Niš, Serbie

vladimir.djuric@filfak.ni.ac.rs

Un recueil de poésie à découvrir : *Au Soleil couchant* de Jelena J. Dimitrijević

Jelena J. Dimitrijević était une écrivaine serbe prolifique. Polyglotte et philanthrope, elle est notre première voyageuse à avoir parcouru le monde. De ce fait, l'œuvre littéraire de Jelena J. Dimitrijević est riche et variée: poésies (écrites en serbe, anglais et français), œuvres épistolaires, récits de voyage, nouvelles et un roman.

Dans cette communication nous allons aborder son recueil de poèmes *Au Soleil couchant* écrits en français. Cette collection de 31 poèmes a été transcrise du manuscrit, traduite et finalement publiée pour la première fois en 2020. En premier lieu le but de notre communication sera de donner une plus grande notoriété à cette poésie qui place notre littérature dans le cadre européen, non seulement du fait qu'elle est en français, mais surtout par ces thèmes et motifs, finalement par son aspect philosophique qui dépasse les frontières spatiales et temporelles. Par ailleurs, notre analyse comparative et intertextuelle se veut montrer que les grandes inspirations de Jelena Dimitrijević sont issues de la littérature et la culture françaises, tout en commençant par la langue française, la langue « impériale » comme elle le dit, et qu'elle a choisie pour sa poétisation intime de l'homme, de la vie et du monde. Bien que les poèmes soient écrits en vers libres, sans mètre ni rime, alors formellement inachevés, nous allons souligner qu'ils possèdent sans aucun doute une valeur poétique exceptionnelle et même une force dramatique. Jelena Dimitrijević est toujours à la recherche d'une grande essence civilisatrice, surtout spirituelle, et son but suprême est de plonger cœur et âme dans l'esprit de l'humanité.

Mots clés : langue, littérature et culture françaises, poésie, Paris, Orient, Jelena J. Dimitrijević.

Tatjana ĐURIN

Université de Novi Sad, Serbie

djurin.tatjana@ff.uns.ac.rs

***Voicy maistre Jan Chouart qui demande logis : la métaphore conceptuelle
dans l'érotique rabelaisienne***

Dans cette communication nous nous proposons de présenter une analyse des expressions érotiques dans le roman de François Rabelais (1483 ou 1494 – 1553). L'analyse se fait dans le cadre de la linguistique cognitive afin de déterminer les métaphores conceptuelles qui figurent dans l'érotique rabelaisienne. Etant donné que le mécanisme de la métaphore conceptuelle (Lakoff et Johnson 1980; Kövecses 2010) consiste à établir des correspondances entre le domaine source et le domaine cible, il s'agit d'une projection interdomaniale (mapping) où le domaine source est projeté sur le domaine cible qui est compris dans les termes du premier. Nous analysons de nombreuses expressions érotiques rabelaisiennes qui désignent les parties sexuelles de l'homme et de la femme, ainsi que l'acte sexuel. Puisque Rabelais puise dans diverses sources linguistiques et culturelles (l'ancien français et la culture du Moyen Age, le moyen français et la culture de la Renaissance, le latin, les dialectes), l'histoire des géants est pleine d'expressions érotiques qui datent de loin, mais il y a également de nouvelles expressions que Rabelais a inventées et introduites dans le vocabulaire français. Bien que le rôle principal des expressions érotiques soit d'engendrer le comique, les métaphores conceptuelles qui „se cachent“ derrière ces expressions présentent l'image de la sexualité masculine et féminine, et mettent en relief les rapports entre l'homme et la femme dans le monde jovial de Rabelais.

Mots clés : métaphore conceptuelle, érotique, Rabelais, sexualité, comique.

Livija EKMEĆIĆ
Université de Strasbourg
ekmecic@unistra.fr

Atelier - théâtre intercompréhension slaves dans l'apprentissage des langues

Dans cet article, nous tenterons de mettre en lumière la façon dont l'Atelier - théâtre intercompréhension dont la représentation se déroule en plusieurs langues slaves, peut être intégré dans l'enseignement des langues. En effet, l'idée de base est d'analyser, dans le cadre de la méthode d'intercompréhension appliquée au théâtre à des fins pédagogiques et linguistiques, la possibilité qu'ont les étudiants francophones qui apprennent une ou deux langues slaves d'acquérir, grâce à cette méthode, la compréhension d'une troisième, voire d'une quatrième langue slave. En outre, nous aborderons la question de savoir s'il existe réellement des différences entre les étudiants francophones et les étudiants slavophones lors de l'application de cette méthode. La portée réelle de ce théâtre sera illustrée à travers l'exemple de la pièce *Rollercoaster* de Jelena Kajgo, jouée sur la scène de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg le 12 avril 2023, et interprétée par les étudiants du Département d'études slaves de l'Université de Strasbourg.

Mots clés : théâtre, intercompréhension, apprentissage de langue, langues slaves.

Timea GYIMESI, doctorante

Université de Szeged, Hongrie

gyimesi@lit.u-szeged.hu

Alexandru MATEI

Université „Transilvania“, Brașov, Roumanie

amatei25@yahoo.com

Pour une éco-politique littéraire : comment articuler l'éco-poétique à la poétique politique

Les études littéraires françaises se trouvent, depuis plus d'une décennie, sous l'emprise de méthodes d'analyse « déspecifiantes », venues des sciences sociales et politiques, et influencées notamment par le champ académique anglo-saxon : post-colonialisme, études de genre, éco-critique, intersectionnalisme etc. Il y a pourtant une tradition bien établie, en France, de l'analyse de texte qui, sous le nom de « rhétorique », jadis ou bien de « poétique », plus récemment, infléchit ces influences, tout en transformant des approches qui ont souvent un vernis militant dans des méthodes d'analyse plus réflexives : telle l'éco-critique anglo-saxonne qui devient, en France, éco-poétique (Posthumus 2014).

En prenant pour point d'appui quelques nouveaux ouvrages portant sur la dimension politique de la littérature contemporaine (notamment Justine Huppe, Nathalie Quintane, Florent Coste), nous allons tenter de faire l'hypothèse suivante : si à la réflexivité formelle qui a mené à ce qui justifie la dénomination d'éco-poétique on ajoutait une réflexivité « politique » apte à mieux cerner la position et le contexte socio-politique des producteurs, des produits littéraires et de leur institutionnalisation, on pourrait avoir des études littéraires écologiques plus volontiers critiques.

Mots-clés : éco-poétique, formalisme littéraire, littérature et politique, post-critique.

Jelena JAĆOVIĆ
Université de Niš, Serbie
jelena.jacovic@filfak.ni.ac.rs

L'oppression dans le discours médiatique français : le cas des « Américains non blancs »

L'objectif de cette communication est de démontrer les procédés lexico-sémantiques et syntaxiques par lesquels la domination linguistique est exercée dans le cadre du discours médiatique français. En s'appuyant sur le cadre théorique et méthodologique de l'analyse du discours médiatique de Sandré (2013), Maingueneau (1984 ; 1987 ; 2012 ; 2014) et Paveau (2016) nous visons à analyser les dénominations lexicales illustrant la hiérarchisation raciale toujours présente dans l'espace médiatique français. Le corpus de notre recherche est constitué d'exemples tirés des sites internet de journaux quotidiens et hebdomadaires. Les résultats de la recherche ont montré que tous les journaux examinés détiennent le même point de vue, européen et franco-centré malgré leurs orientations politiques. Les éléments de « la colonialité du langage », que dénonce Veronelli (2012 ; 2015 ; 2019), sont omniprésents dans les médias français et ils soutiennent et propagent toujours, d'une manière subtile, l'héritage des idéologies coloniales.

Mots clés : analyse du discours, discours médiatique, colonialité du discours, déspecification lexicale.

Tiffany JANDRAIN

Université de Mons / Université catholique de Louvain, Belgique

tiffany.jandrain@umons.ac.be

Les cours de communication orale en préparation à l'initiation à l'interprétation : quels exercices pour quelles compétences ?

Il va de soi qu'une bonne maîtrise des compétences oratoires est indispensable en interprétation, lesquelles se situent tant au niveau du fond (transfert du sens, logique entre idées, stratégies argumentatives) que de la forme (langue française et prosodie). À la Faculté de Traduction et d'Interprétation – EII de l'Université de Mons, en Belgique, ces compétences sont travaillées dès le début du cursus, au préalable de l'interprétation elle-même, lors de cours de communication orale (CO), qui consistent majoritairement en des exercices de restitution de discours en français vers le français à destination d'étudiants francophones de 1^{re} et 2^e années de Bachelier, avant l'ajout, en interprétation, de langues étrangères.

La maîtrise de l'ensemble de ces compétences rend l'exercice de CO complexe. Une récente étude que nous avons menée auprès de nos étudiants ($n = 84$) montre d'ailleurs une certaine appréhension face à l'exercice, puisque 64,29 % d'entre eux s'en disent « inquiets » (auteur, 2024). Il en ressort également que ce ne sont pas nécessairement les étudiants ayant obtenu les meilleurs résultats qui se sentent les plus « confiants » ni les plus « sereins » dans la tâche.

Plus particulièrement, notre expérience pédagogique montre souvent différents types d'erreurs et maladresses de la part des étudiants : par exemple, il n'est pas rare que le manque de connaissances sur les sujets évoqués soit à l'origine d'erreurs linguistiques, tandis que l'argumentation et le sens du discours travaillé pâtissent d'incohérences de logique dans les propos rendus.

Cette proposition de communication a pour objectif de présenter des exercices que nous avons créés en vue d'aider les étudiants à surmonter ces obstacles. Nous exposerons ainsi des exercices de logique et de langue susceptibles d'intéresser certes des enseignants de français (langue maternelle), mais aussi des enseignants du FLE.

Mots clés : communication, exercices, langue, logique, oralité.

Željka JANKOVIĆ
Université de Belgrade, Serbie
zeljka.jankovic@fil.bg.ac.rs

L'honnêteté face à la galanterie « blanche » et « noire » : la peinture des comportements genrés dans l'œuvre fictionnelle de Madame de Lafayette

Les définitions de l'idéal de l'honnêteté au XVII^e siècle, s'appuyant sur de nombreux traités de civilité de l'époque, comprennent souvent la notion de galanterie : l'honnête homme « sait éviter toute affectation, tout excès : pieux sans être dévot, galant sans être libertin, il incarne un idéal de mesure et de juste milieu » (Landry & Morlin 1993) ; son élégance extérieure et morale consiste en ce qu'il est « cultivé sans être pédant, distingué sans être précieux, réfléchi, mesuré, discret, galant sans fadeur, brave sans forfanterie » (Lagarde & Michard 1987). La galanterie d'un honnête homme renvoie donc aux manières délicates, que lui inspire surtout la fréquentation des dames raffinées. Pourtant, nombreux sont aussi les textes, tout au long du siècle, qui préviennent les jeunes filles contre les soins des « Galants », c'est-à-dire des séducteurs qui, comme l'affirme Jacques du Bosc dans son traité *L'Honneste femme* (1632–1636), « ne cherchent que leur plaisir & la perte de celles qui les écoutent ». De surcroît, une honnête femme doit à tout prix se garder de devenir *galante*, c'est-à-dire débauchée. Il est donc évident que la galanterie (tout comme l'honnêteté) mérite d'être analysée sous le prisme du genre. Nous en analyserons les occurrences dans l'œuvre fictionnelle de Madame de Lafayette afin d'examiner les manières dont les personnages masculins et féminins expriment ou cachent leurs sentiments selon qu'il s'agit, aux yeux de la société, d'une galanterie « blanche » ou « noire » (Sellier 1999). Dans un second temps, nous comparerons les dilemmes et le sort des personnages masculins et féminins ayant succombé à la tentation de cette dernière. Cela nous permettra, entre autre, de tirer des conclusions sur la position (ambiguë) de la romancière vis-à-vis des questions touchant la condition féminine abordées dans les différents milieux qu'elle fréquentait.

Mots clés : Madame de Lafayette, galanterie, bienséance, honnêteté, rôles sexués.

Ivan JOVANOVIĆ
Université de Niš, Serbie
ivan.jovanovic@filfak.ni.ac.rs

La représentation de l'aspect physique humain dans la phraséologie française et serbe

La phraséologie occupe une place importante dans l'étude de l'image langagière du monde. Chaque langue segmente le monde à sa manière, c'est-à-dire qu'elle a sa propre façon de le conceptualiser. L'image langagière du monde façonne le type de relation de l'homme au monde qui l'entoure. Le sens des phrasèmes est étroitement lié aux soi-disant connaissances de base des locuteurs natifs, à leurs expériences pratiques et à leur tradition culturelle et historique. Les phrasèmes deviennent des étalons, des stéréotypes ou renvoient à un caractère symbolique et deviennent alors porteurs linguistiques de signes culturels. Dans cette communication, du point de vue de l'approche contrastive et de la théorie des champs sémantiques, nous nous proposons d'examiner les phrasèmes français et serbes qui portent sur l'aspect physique de l'homme afin de mettre en lumière toutes les similitudes et les différences qui apparaissent sur le plan sémantique et linguo-culturel. Les exemples sont répertoriés en deux groupes : a) L'aspect physique positif et b) L'aspect physique négatif. Le corpus est constitué des dictionnaires phraséologiques français et serbes tels que Vigerie 2004 ; Rey et Chantreau 2007 ; Otašević 2010 ; Karadžić 1985.

Mots clés : phraséologie, aspect physique, champs sémantiques, langue française, langue serbe.

Moïse LEMONNIER, doctorant

Université de Bohême du Sud, République tchèque

Moiselemonnier@yahoo.fr

**Évolution de l'apprentissage des langues étrangères en République tchèque
(2005-2024) : Défis pour le français dans un paysage multilingue**

Cette présentation, qui s'inscrit dans la dernière année de ma thèse, examine les dynamiques de l'apprentissage des langues étrangères dans le système scolaire tchèque, en mettant un accent particulier sur les difficultés rencontrées par le français dans un contexte multilingue de plus en plus compétitif. Depuis 2008, le français a vu son nombre d'apprenants diminuer de manière significative, tandis que des langues telles que l'espagnol et le russe ont gagné en popularité (le russe connaît une forte diminution depuis 2022 et le conflit en Ukraine). Cette tendance résulte de divers facteurs, notamment des décisions politiques, des aspects géographiques, des transferts culturels, de l'imaginaire linguistique...

Elle s'appuie également sur les résultats de mon article intitulé *Výuka cizích jazyků na základních a středních školách v letech 2005 až 2023 v České republice*¹, qui présente une analyse détaillée de l'apprentissage des langues étrangères dans le système scolaire tchèque. Ici, nous approfondirons particulièrement les défis spécifiques auxquels le français est confronté et prendrons en compte les dernières statistiques. Nous analyserons les réformes éducatives majeures, telles que l'introduction de la première langue obligatoire en 2007, l'instauration de la seconde langue obligatoire en 2013, ainsi que la suppression potentielle de cette obligation en 2024. Ces changements ont eu des impacts variés sur l'offre et la demande des langues étrangères, mais le déclin du français au niveau scolaire a un « effet de vase communicant » qui se répercute sur les inscriptions universitaires. L'étude portera également sur les disparités régionales influençant l'apprentissage des langues, en illustrant comment les établissements scolaires adaptent leurs offres selon les préférences locales. Une comparaison de l'évolution de cinq langues (anglais, allemand, russe, français et espagnol) mettra en lumière le succès de l'espagnol, qui a su attirer les apprenants grâce à des perceptions positives et une promotion efficace, contrastant avec les défis auxquels fait face le français.

En conclusion, cette présentation mettra en avant les tendances récentes et discutera des défis spécifiques que le français doit surmonter dans le paysage éducatif et culturel tchèque.

Mots clés : multilinguisme, imaginaire linguistique, transfert culturel, réforme éducative, apprentissage des langues étrangères.

¹ Lemonnier, M. (2023). Výuka cizích jazyků na základních a středních školách v letech 2005 až 2023 v České republice. *Cizí jazyky*, 66(5), 13-26.

Vanja MANIĆ-MATIĆ
Université de Novi Sad, Serbie
vanja.manic.matic@ff.uns.ac.rs

Nataša RADUSIN-BARDIĆ
Université de Novi Sad, Serbie
natasa.radusin.bardic@ff.uns.ac.rs

Snežana GUDURIĆ
Université de Novi Sad, Serbie
snezana.guduric@ff.uns.ac.rs

Position du français comme deuxième langue étrangère dans l'enseignement secondaire en Province autonome de Voïvodine

Pour l'année scolaire 2021/2022, les données publiées sur le site officiel de l'Institut de statistique de la République de Serbie révèlent, comme prévu, que l'anglais est de loin le plus privilégié comme première langue étrangère, avec 231 828 élèves, représentant 96% du total. En ce qui concerne la deuxième langue étrangère, l'allemand prédomine largement avec 36 627 élèves (45%), suivi par le français (21 440 élèves, soit 27%), le russe (11 415 élèves, soit 14%), l'italien (4 915 élèves, soit 6%), l'anglais (3 834 élèves, soit 5%) et l'espagnol (1 086 élèves, soit 1%).

En Province autonome de Voïvodine, comme au niveau national, le français (sélectionné par 2 014 élèves, soit 11%) est suivi par l'italien (1 082 élèves, soit 6%), l'anglais (717 élèves, soit 4%) et l'espagnol (32 élèves, soit 0,2%). Cependant, en raison de facteurs historiques, géostratégiques, politiques et économiques, la prédominance de l'allemand y est encore plus marquée. En effet, l'allemand est choisi comme deuxième langue étrangère par 12 358 élèves, soit 66%. Contrairement à la moyenne nationale, le français y est également devancé par le russe (2 456 élèves, soit 13%).

Pour approfondir ces aspects, nous aborderons les questions suivantes : Dans quelles écoles secondaires de la Province autonome de Voïvodine le français est-il enseigné comme deuxième langue étrangère ? Comment améliorer le statut du français en tant que deuxième langue étrangère dans ce contexte spécifique ? Quels défis les enseignants de français rencontrent-ils dans ces établissements ?

Pour répondre à la première question, nous nous appuierons sur les données disponibles pour l'année scolaire 2023/2024 fournies par le ministère de l'Éducation de la République de Serbie. Quant aux autres questions, nous nous baserons sur une enquête anonyme réalisée auprès d'une trentaine d'enseignants de français langue étrangère dans cette province.

Mots clés : français langue étrangère, didactique du français langue étrangère, locuteurs serbophones, enseignement secondaire, politique linguistique.

Majda MEFTAHI, doctorante

Université Chouaib Dukkali, El Jadida, Maroc

meftahi.m@ucd.ac.ma

**L'expérience muséale et la mise en exposition de l'intime
dans *Faire l'amour* et *La Salle de bain* de Jean-Philippe Toussaint**

Cette communication propose une analyse de la représentation de l'expérience muséale dans *Faire l'amour* et *La Salle de bain* de Jean-Philippe Toussaint examinant comment l'auteur mobilise le concept de « mise en exposition » pour révéler les tensions entre l'intime et le spectaculaire. Cette étude met en lumière la façon dont l'auteur questionne et déconstruit les codes de l'expérience muséale en se jouant simultanément du rôle de visiteur et d'objet d'exposition. Notre objectif est d'analyser comment, dans *Faire l'amour*, se déploient les logiques esthétiques, symboliques et sensorielles de la mise en exposition. Nous examinerons également comment cette mise en exposition sous-tend et anime une poétique du regard, illustrant un espace où la contemplation évoque une visualisation émotionnelle du personnage, exacerbant le paradoxe entre le désir de « voir » et l'incapacité à s'engager pleinement dans l'expérience de « faire voir ». Dans *La Salle de bain*, l'accent sera plutôt mis sur comment l'espace domestique converti en « espace exposé » brouille les frontières entre être « spectateurs de sa propre vie » et « objet de spectacle ». Cette dynamique permet d'explorer les concepts de « l'image du visiteur » et de « l'image de soi » offrant une critique des pratiques culturelles contemporaines. Le concept de mise en exposition révèle finalement les rapports complexes des personnages à l'art, à l'espace muséal, et à eux-mêmes, redéfinissant les notions de culture et d'identité. Dans un monde où les frontières entre réalité et représentation, intime et public, s'effacent peu à peu, cette exploration incite à reconsidérer la manière dont ces personnages perçoivent l'art et leur propre place dans un univers de plus en plus marqué par la mise en scène de soi.

Mots clés : expérience muséale, mise en exposition, intime, poétique du regard, image du visiteur/image de soi.

Katarina MELIĆ

Université de Kragujevac, Serbie

katarinamelic@yahoo.fr

La collection perdue de Pauline Baer de Pérignon ou (en)quête postmémorielle

Guidée par les réflexions de Marianne Hirsch sur la postmémoire et familialité, cette communication propose une lecture analytique du récit *La collection perdue* de Pauline Baer de Pérignon. Ce récit s'inscrit dans un genre devenu spécifique ces dernières années : celui de l'enquête sur une figure familiale disparue dans la Shoah et que l'auteur n'a pas connue. Ce texte s'élabore sur le mode de l'enquête mobilisant les silences, les non-dits et les disparitions pendant la Shoah. A cette fin, dans cette communication, je m'attacherai sur deux points de l'enquête/la quête entreprise par Pauline Baer de Pérignon : les objets d'art – la collection Strauss spoliée pendant la Deuxième guerre mondiale – et un membre de la famille, à savoir l'arrière-grand-père méconnu, Jules Strauss, Juif d'origine allemande vivant à Paris et éminent collectionneur d'art.

Mots clés : postmémoire, spoliation, art, quête, récit familial.

Eldina NASUFI

Université de Tirana, Albanie
eldina.nasufi@unitir.edu.al

Drita RIRA

Université de Tirana, Albanie
drita.rira@unitir.edu.al

Perceptions croisées sur l'enseignement et l'apprentissage du français écrit dans le contexte albanais : vers quelques pistes d'optimisation de l'enseignement de l'écrit en vue du projet DIDAFÉ

Cette communication vise à réaliser une analyse comparative des points de vue des enseignants et des apprenants albanais concernant l'enseignement/l'apprentissage du français écrit. Basée sur une double enquête menée, d'une part, auprès des enseignants albanais, français, serbes et roumains dans le cadre du projet DIDAFÉ et, d'autre part, auprès des apprenants albanais, notre contribution entend mettre en lumière les attentes, les difficultés rencontrées, ainsi que les stratégies pédagogiques perçues comme les plus efficaces.

Dans un premier temps nous présenterons les grands objectifs du projet DIDAFÉ portant sur le renforcement des compétences des enseignants en matière de renforcement de l'écrit et puis les résultats issus de l'analyse des réponses collectées auprès des enseignants albanais par questionnaire.

Dans un deuxième temps nous présenterons une deuxième enquête conduite auprès des étudiants et des apprenants albanais sur leurs besoins et leurs attentes vis-à-vis du français et plus particulièrement du français écrit. Comme le souligne Barré-de-Miniac (2018, p.14) « les compétences langagières n'épuisent pas le champ de ce qui est nécessaire pour décider d'écrire, pour aimer écrire, pour produire des textes efficaces, pour utiliser l'écriture non seulement à des fins de transcription, mais aussi d'élaboration des savoirs ».

Nous visons à l'issue de ce travail comparatif ébaucher également quelques pistes qui pourraient aider les enseignants à optimiser l'enseignement de l'écrit et qui soient en cohérence avec le projet DIDAFÉ.

Mots clés : DIDAFÉ, perceptions croisées, écrit.

Maurice NIWESE

Université de Bordeaux-INSPÉ, France
maurice.niwese@u-bordeaux.fr

Enseigner et évaluer l'écrit : pour une approche non holistique

Cette communication est issue d'une recherche d'envergure menée en France auprès de 744 élèves âgés de onze-douze ans dans le cadre du projet ÉCRICOL (2016-2024). Appuyé financièrement par l'Agence nationale de la recherche (2016-2021) et par la Région Nouvelle-Aquitaine (2018-2024), ce projet visait le développement des compétences en écriture des scribeurs. Dans une perspective linguistique et didactique, nous souhaitons montrer comment la notion de compétence scripturale (Colognesi, 2015; Dabène, 1991), qui est avant tout une notion théorique abstraite, a été opérationnalisée pour élaborer un outil d'analyse de textes narratifs produits par les élèves qui entrent au secondaire et, par la suite, par les étudiants « allophones » en mobilité Erasmus, inscrits en master (Niwese et El Hajj, 2020, 2022). Plus précisément, après la présentation du projet ÉCRICOL (ses objectifs, ses enjeux et son déploiement) et le rappel des cadres théoriques et méthodologiques, la focale sera mise sur une grille d'analyse construite et mise à l'épreuve, puis sur les résultats obtenus après l'avoir mobilisée dans l'analyse de 532 récits d'élèves. Nous terminerons en évoquant les conclusions didactiques que ces résultats permettent de tirer pour l'enseignement et l'évaluation de l'écrit.

Mots-clés : compétence scripturale, ÉCRICOL, évaluation/enseignement de l'écrit.

Lidija OREŠKOVIĆ DVORSKI

Université de Zagreb, Croatie

lodvorsk@ffzg.hr

Métaphores animalières dans les langues française et croate

Depuis toujours, les humains et les animaux ont connu différents types de relations qui ont subi des changements considérables au fil du temps. De l'homme-chasseur à l'homme de l'ère numérique, le rôle des animaux dans sa vie quotidienne a constamment évolué. En témoigne un grand nombre d'expressions métaphoriques animalières dans les langues du monde, ne véhiculant qu'une partie des interactions intenses et riches entre l'être humain et l'animal.

Cette communication se donne pour objectif de mettre en contraste les métaphores animalières dans les unités phraséologiques et proverbes en français et en croate, répertoriées dans les ouvrages lexicographiques contemporains en version papier et en ligne des deux langues (Dominović, Putanec, Menac, Fink-Arsovski et Venturin ; Rey et Chantreau, Larousse, le Petit Robert, etc.).

Dans un premier temps, nous déterminerons la présence des noms d'animaux (p. ex. chien, vache, cochon, mouton, ours, loup, etc.) dans les expressions métaphoriques avec la composante animale. Ensuite, les expressions choisies seront analysées et comparées selon leur structure formelle, le degré de figement, sur le plan du sens et selon le degré d'opacité. Finalement, l'approche contrastive adoptée dans la présente recherche nous permettra de jeter la lumière sur les ressemblances et les différences entre les unités métaphoriques animalières françaises et croates et ainsi de chercher à retracer le statut et l'importance des animaux dans la vie quotidienne des deux peuples.

Mots clés : métaphores animalières, français, croate, analyse contrastive.

Marija PANIĆ

Université de Kragujevac, Serbie

ms.marija.panic@gmail.com

**L'imaginaire et le documentaire dans la production littéraire cocontemporaine:
les romans de Felicia Mihali et de Maylis Besserie**

La littérature, surtout la prose, a longtemps été comprise comme reflet de la réalité, ce qui a été vivement contesté par la théorie littéraire du XXe siècle (Barthes, 1968), ainsi que par sa production littéraire. La prose contemporaine, sous l'influence de la pensée postmoderne (Hutcheon, 1988), met notamment devant les yeux du lecteur la tension entre la documentation pure et ce qui est perçu comme imaginaire. Notre communication se propose d'examiner de quelle manière deux autrices contemporaines font cohabiter, dans leurs romans, le documentaire et l'imaginaire. Il s'agit de Felicia Mihali, écrivaine québécoise d'origine roumaine, qui transmet ses expériences d'enseignante chez les autochtones au Canada dans le docu-roman *Le Tarot de Cheffersville* (2019) et de Maylis Besserie, écrivaine française, qui décrit des derniers jours de Samuel Beckett dans la maison de retraite « Le Tiers temps », dans le roman du même nom (paru chez Gallimard en 2020), en s'appuyant parfois sur la documentation médicale (sans prouver son authenticité). Nous tenterons d'esquisser les limites entre la littérature et la documentation posées par les deux écrivaines, ainsi que la transgression de ces limites, dans ces romans dont le côté littéraire prévaut par rapport au documentaire.

Mots clés : roman, Felicia Mihali, Maylis Besserie, documentaire, fiction.

Antonio Alberto PEIXOTO DE ALMEIDA, doctorant

Université Paris 8, France

antonioalbertoalmeida@gmail.com

**L'interdit et son au-delà. Une lecture sur le rapport entre la mère et la fille dans
« Un barrage contre le pacifique » de Marguerite Duras**

Dans son texte « Hommage fait à Marguerite Duras du ravissement de Lol V. Stein », Lacan affirme : « C'est précisément ce que je reconnaissais dans le ravissement de Lol V. Stein, où Marguerite Duras s'avère savoir sans moi ce que j'enseigne. » Il met ainsi clairement en valeur l'œuvre de Duras en montrant comment la littérature peut anticiper des aspects relatifs à la condition humaine, au-delà des théorisations psychanalytiques. Un exemple de cela se trouve dans « Un barrage contre le Pacifique (1950) », la première d'une série d'œuvres autobiographiques de Duras. L'écrivaine joue avec le langage en mettant en scène une "mère" sans nom, "mer", qui, après la mort de son mari, cherche des terres fertiles, mais ne trouve qu'une terre souvent inondée. Ce point de mort du père en tant que fonction castratrice se répercute sur la relation mère-fille, la seconde étant constamment agressée par la première : c'est une mère sans limites. À la fin du livre, la fille parvient à établir un "barrage" contre le ravissement maternel, ce qui – à travers la séparation – lui permet d'assumer son côté femme. Ce travail propose une réflexion sur l'interdit entre les deux, illustrant comment une mère peut empêcher une fille de trouver son propre désir pour la voie de la féminité, et comment celle-ci peut échapper à cela. À partir du concept lacanien de « l'Au-delà de l'Œdipe », utilisé pour démontrer l'assomption de la singularité face au risque de l'aliénation parentale infantile, cette recherche explore, à travers les jeux de mots présents dans le livre, certains aspects structurels de la question du langage en lien avec la mère, la femme et le féminin, éclairés par le rapport entre littérature et psychanalyse.

Mots clés : littérature, psychanalyse, féminin, Lacan, Duras.

Diana POPOVIĆ

Université de Novi Sad, Serbie

diana.popovic@ff.uns.ac.rs

**L'identité culturelle des Maghrébins dans le livre
Chroniques du Maghreb d'Albert Taïeb**

Albert Taïeb dans ses *Chroniques du Maghreb* (2011) traite de l'essence de ce que les lecteurs occidentaux s'attendent à savoir sur cette partie du monde. Il le fait d'une manière simple et discrète, sans s'efforcer d'être trop informatif ou accablant. L'auteur commence par l'explication de la notion du Maghreb et sa position géographique, et glisse petit à petit vers de très vifs contes sur la vie et les mœurs de sa Tunisie natale, de l'Algérie et du Maroc. Il nous révèle quelques traits de l'histoire nationale de ces pays et aborde plusieurs sujets typiques pour chacun d'eux, afin de nous faire connaître le monde arabe. L'écriture de ce docteur en psychologie sociale et écrivain est riche et poétique et vise, semble-t-il, à nous donner une image savoureuse des peuples et des cultures, comme il l'avait déjà fait dans ses *Chroniques abidjanes* (1995) et *Chroniques africaines* (2005).

Nous nous proposons d'analyser une série de récits des *Chroniques du Maghreb* afin de découvrir des faits socioculturels issus de la vie réelle des Maghrébins et de leur imaginaire, tels que « ses modes de vie, ses valeurs, ses rapports spécifiques avec la réalité, ses croyances » (Taïeb 2012 : 9) et les légendes, voire les proverbes, bref tout ce qui fait partie de leur vie quotidienne et de leur identité culturelle.

Mots clés : identité culturelle, Maghreb (en littérature), Albert Taïeb, récit bref, littérature tunisienne.

Anca PORUMB

Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca, Roumanie

ancaporumb76@yahoo.com

**Les enjeux de l'emploi des jeux d'évasion dans l'enseignement de la grammaire en
classe de FLE. Le cas des étudiants en formation à l'enseignement à l'Université
Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca**

L'enseignement du français langue étrangère se voit obliger de rester connecté aux réalités du 21^e siècle où l'essor des outils numériques a beaucoup modifié la perception de l'apprentissage d'une langue.

Qu'entendons-nous aujourd'hui par méthodes modernes pour enseigner le français ? Quelles sont les compétences à développer chez les futurs enseignants de FLE ? Ce ne sont que deux questions auxquelles nous essayerons de trouver les réponses afin d'offrir une bonne formation d'enseignement qui puisse répondre aux besoins de nos étudiants. Les défis sont nombreux, le thème est vaste, c'est pourquoi nous avons choisi comme sujet de notre enquête la compétence grammaticale mise en relation avec un public appelé « natifs numériques », ayant comme but de découvrir dans quelle mesure nos étudiants sont capables ou pas d'anticiper des soucis de gestion des contenus linguistiques et d'en trouver des solutions par le biais des jeux (notamment des jeux d'évasion, selon les résultats du questionnaire) pour animer les classes de FLE au collège.

Mots clés : ludique, gamification, grammaire, jeu d'évasion, FLE.

Margarita ROUSKI-VANDOVA

Université de Sofia „Saint Clément d'Ohrid“, Bulgarie

ruski@uni-sofia.bg

Fonctions discursives des routines de référence dans le débat parlementaire

Le texte analyse les fonctions discursives de plusieurs routines à signification référentielle dans les discours oraux lors des débats au Parlement européen. La recherche s'inscrit dans le champ des études phraséologiques transdisciplinaires de textes spécialisés, menées en France. Les routines décrites sont extraites d'un corpus électronique en appliquant le principe de répétabilité dotée d'une valeur statistique.

Les routines sont des combinaisons lexicales de mots qui se distinguent par un caractère semi-figé et par une fréquence d'utilisation et par une régularité élevées dans un genre discursif donné, possédant certaines caractéristiques socioprofessionnelles et discursives. Les séquences *sur ce point, à cet égard, comme je l'ai dit, comme vous le savez, à ce titre, pour cela* contiennent des marqueurs anaphoriques et déictiques qui leur confèrent une fonction discursive spécifique, à savoir attirer l'attention de l'auditoire sur un élément d'information important pour parvenir à un consensus, principal objectif communicatif du locuteur.

La nature orale de l'énoncé et la spécificité du dialogisme exigent l'application d'une certaine stratégie discursive, qui comprend l'utilisation d'expressions similaires ayant une signification référentielle. Fonctionnant comme des expressions parenthétiques, les routines évoquent des interruptions, des pauses, des répétitions qui créent des relations de saillance et fixent l'attention sur des faits significatifs. Le locuteur parvient à transformer le dialogisme intralocutif en dialogisme interlocutif, à transformer la construction du discours en co-construction grâce à l'implication de l'auditoire sur la base d'un savoir partagé.

Mots clés : dialogisme, phraséologie, routine, discours oral.

Massimo SCANDOLA
Université de Tours, France
massimo.scandola@univ-tours.fr

« Lumières maritimes », connaissances techniques et transferts culturels au XVIII^e siècle

L'« art de naviguer » a représenté souvent dans l'imaginaire des hommes de lettres et des scientifiques du début du XVIII^e siècle un savoir-faire élaboré dans les arsenaux, les chantiers navals et les ports. Seuls les débats sur la géographie militaire, l'hydrographie, la mesure de la longitude, la technique de la guerre en mer et l'exploration des océans ont soulevé la nécessité d'améliorer les technologies liées à l'architecture navale.

La première synthèse consacrée à l'art de la construction navale est publiée en 1746, par Pierre Bouguer, un mathématicien et astronome français, qui n'avait aucune expérience de la construction de navires. Son manuel intitulé le *Traité du navire*, devient un véritable bestseller de littérature technique navale, alors qu'il l'écrit pendant sa mission dans les Andes péruviennes pour mesurer la forme de la Terre, une mission qui a duré dix ans.

De même, les manuels de vulgarisation sur l'art de la navigation, les atlas, les outils de pilotage, les bulletins d'hydrographie, les mémoires d'explorations nautiques en Méditerranée et dans les océans se sont également répandus dans les cénacles intellectuels liés au ministère de la Marine et parmi un public de lecteurs avertis.

La systématisation des connaissances par les encyclopédistes a certainement contribué à ce processus de construction d'un savoir organisé, transmis et appris dans les écoles de la Marine en France. Trois volumes de l'*Encyclopédie méthodique*, publiés par Charles Joseph Panckoucke entre 1783 et 1787, sont d'ailleurs consacrés à la Marine.

Dans cette contribution, nous analyserons les enquêtes d'Henri-Louis Duhamel du Monceau (1700-1782), membre de l'Académie des sciences de Paris, inspecteur général de la Marine et auteur de quelques traités de science nautique, dont les plus connus sont les *Éléments de l'architecture navale* (1752) et *Moyens de conserver la santé des équipages des vaisseaux* (1759). Les deux ouvrages reflètent des questions importantes de la science nautique du XVIII^e siècle, notamment la construction des navires, l'hygiène et les maladies des matelots. Si le premier est un manuel agile destiné aux élèves de l'Ecole des ingénieurs-contracteurs de vaisseaux royaux de Paris, le deuxième est les résultats d'une série d'enquêtes sur l'hygiène réalisées par les officiers du ministère de la Marine.

Les recherches de Duhamel du Monceau sur l'art de la navigation ont encouragé de nombreuses initiatives éditoriales, notamment à Venise et en Italie. Dans le contexte vénitien, le mathématicien dalmatien Simone Stratico (1733-1824), professeur de « mathématiques et navigation » à l'université de Padoue (1764), de sciences nautiques à l'université de Pavie (1801) et traducteur du traité de l'architecture navale d'Euler (1776), a compilé le premier *Vocabulaire maritime en italien, français et anglais*, publié en 1813.

La rédaction du *Vocabulaire* en trois langues marque la fixation d'une science qui, jusqu'à une cinquantaine d'années auparavant, était considérée comme un savoir « presque secret », transmis de père en fils dans les chantiers navals. Le *Vocabulaire* propose aussi une réflexion théorique sur l'histoire de la science nautique dans son introduction. Cet ouvrage pose également de nombreuses questions sur la formation du lexique et du langage technique spécialisés à la fin du XVIII^e siècle et il établit un lien entre les aires culturelles francophones et celles de l'Italie et de l'Adriatique orientale entre le XVIII^e et le XIX^e siècle.

Mots clés : passeurs de culture, transferts culturels, littérature technique, Lumières, histoire et littérature maritimes.

Ružica SEDER

Université de Novi Sad, Serbie

ruzica.seder@ff.uns.ac.rs

Sur les valeurs du connecteur italien *però* et ses correspondants français et serbes

La présente contribution porte sur le statut et les valeurs du mot *però* en italien et sur ses équivalents français et serbes. Après la présentation de différentes classifications du mot *però* en italien moderne (adverbe, conjonction de coordination, connecteur) nous nous proposerons de déterminer ses valeurs, qui peuvent varier de l'expression d'une simple opposition (plus ou moins forte) jusqu'à la concession. En nous appuyant sur un corpus de romans italiens modernes et leurs traductions en français et en serbe, nous essaierons d'identifier ses correspondants français et serbes, aussi bien que de déterminer les conditions syntaxiques dans lesquelles ses correspondants apparaissent.

Mots clés : connecteurs, français, italien, serbe.

Marija SIMONOVIC, étudiante en M2 et doctorante
Université Paris 8, France / Université de Belgrade, Serbie
m.simonovic993@gmail.com

La jouissance de Don Juan à travers la psychanalyse lacanienne

Bien que la thèse principale et subversive de Jacques Lacan sur Don Juan soit qu'il représente un fantasme féminin, et non masculin, cette communication se propose de démontrer en quoi consiste la transgressivité de la jouissance associée à cette figure mythique, selon les articulations psychanalytiques établies d'abord par Sigmund Freud, puis radicalisées par Lacan. Pour ce faire, il est nécessaire de contextualiser cette transgressivité dans les phénomènes libertins des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, tels qu'identifiés par Lacan. Ainsi, en partant de la libération des dogmes religieux, qui constitue l'origine du libertinage, en passant par « l'affranchissement naturaliste du désir » et le thème du « bonheur dans le mal », on arrive à la réactualisation du mythe de Don Juan dans le contexte contemporain post #MeToo. Ce qui est à la racine de cette réactualisation, et qui entraîne la diversité de ses incarnations, est ensuite exploré à travers la notion du père de la horde primitive dans *Totem et Tabou* (1913), en tant que celui « qui possède toutes les femmes », mais aussi en tant que figure qui, dans le cadre des formules de la sexuation développées dans le Séminaire *Encore* de Lacan (1972–1973), donne naissance à l'instance de « l'au-moins-un » qui dit « non » à la castration. Enfin, la spécificité du Don Juan moliéresque, notamment en comparaison avec ses homologues espagnols (Tirso de Molina) et italiens (Da Ponte-Mozart), réside dans l'introduction de la jouissance dans le champ symbolique de la parole et du langage, rendant ainsi le but charnel des conquêtes amoureuses de plus en plus opaque. À travers le renversement du sens attendu des signifiants, l'illusion de l'amour se crée sur fond de déguisement de la jouissance sous la forme du désir authentique.

Mots clés : Don Juan, Jacques Lacan, Sigmund Freud, jouissance, transgression.

Vesna SIMOVIĆ

Université de Niš, Serbie

vesna.simovic@filfak.ni.ac.rs

À la rencontre de l'Autre : l'interculturel en classe de FLE

Il est clair que l'apprentissage d'une langue étrangère ne peut se réduire à la seule maîtrise d'éléments linguistiques, quelque excellente qu'elle soit. La communication dans une langue étrangère n'est pas possible sans la connaissance de la culture cible. Les éléments de la culture étrangère que les apprenants doivent connaître ne sont plus considérés, comme autrefois, comme des connaissances à acquérir, mais comme des compétences, une manière de penser et de se comporter, une manière d'aborder et d'interpréter les phénomènes culturels que l'apprenant doit maîtriser. En cela, la compétence interculturelle joue un rôle crucial car elle implique non seulement des connaissances (connaissance de la culture maternelle et cible, conscience des similitudes et des différences entre elles ainsi que leur compréhension) mais aussi des compétences et des capacités pour établir des relations entre ces deux cultures pour pouvoir communiquer avec les natifs, pour surmonter les relations superficielles et les stéréotypes, etc. (CECR 2001 : 83-84). Ce qui devient important, ce n'est pas la simple connaissance des faits sur la culture cible mais la capacité à s'éloigner de sa propre culture, à remettre en question ses propres attitudes, à rencontrer l'Autre et à établir des contacts avec lui tout en dépassant les préjugés (De Carlo 1998, Séoud 1997, Fredet 2005).

Dans cette optique, la présente intervention a pour but de montrer comment les différents supports pédagogiques et activités qui les accompagnent proposés par les manuels de FLE aussi bien que les textes littéraires peuvent aider les apprenants à découvrir la culture cible et ses représentations variées, à percevoir l'Autre et l'altérité, à les sensibiliser à une réflexion interculturelle et encourager l'acquisition d'un savoir-être interculturel.

Mots clés : apprentissage/enseignement du FLE, manuels, supports didactiques, culture cible, compétence interculturelle.

Witold UCHEREK
Université de Wrocław, Pologne
witold.ucherek@uwr.edu.pl

Monika GRABOWSKA
Université de Wrocław, Pologne
monika.grabowska@uwr.edu.pl

Les encadrés portant sur des relations sémantiques dans les dictionnaires bilingues français-polonais et leur rôle dans l'apprentissage du FLE

Le dictionnaire constitue un des principaux outils d'enseignement et d'apprentissage du lexique. Dans un dictionnaire bilingue, l'information sur les unités lexicales peut figurer non seulement à différents endroits d'un article lexicographique ou dans le paratexte, mais aussi dans des encadrés, dont la principale fonction est d'apporter un complément d'information sur un élément de l'article.

Il est possible d'opposer les encadrés culturels aux métalinguistiques, qui se laissent subdiviser en grammaticaux et lexicaux. Ces derniers sont souvent basés sur des relations sémantiques entre les unités lexicales.

L'objectif de notre analyse est tout d'abord d'identifier les dictionnaires généraux polonais-français et/ou français-polonais contenant des notices lexicales placées dans des encadrés, qui portent sur la synonymie ou la parasynonymie, la polysémie, la terminologie d'un domaine et qui renferment des champs onomasiologiques bilingues (seront exclus de l'analyse les encadrés consacrés aux faux-amis) et de s'interroger sur certains aspects de leur présence dans la structure de ces ouvrages (seront retenus notamment le *Duży słownik polsko-francuski, francusko-polski* de Langenscheidt, 2014 ; le *Sprytny słownik francusko-polski, polsko-francuski* publié par Lingeia en 2017 ; le *Nowy słownik szkolny francusko-polski, polsko-francuski* Pons de 2018). Après avoir classé ces encadrés (leur nombre total atteint 80), nous réfléchirons sur la pertinence des informations qu'ils contiennent ainsi que sur le but didactique, autant dans la perspective de l'enseignement formel que de l'apprentissage informel du FLE, dans lequel ces informations sont données.

Mots clés : dictionnaire bilingue, encadré, lexique, relations sémantiques, FLE.

Tamara VALČIĆ BULIĆ
Université de Novi Sad, Serbie
tamara.valcic.bulic@ff.uns.ac.rs

**Marguerite Audoux, autrice méconnue et son regard (faussement) naïf
sur la société de la Belle Époque**

C'est en 1910 que Marguerite Audoux, une petite couturière originaire du Berry publie *Marie-Claire*, un roman sobre et pur. Elle y relate de manière plus ou moins déguisée sa vie de petite fille et d'adolescente. Soutenue par Octave Mirbeau, elle rencontre un franc succès et décroche la même année le Prix Fémina.

Dans notre communication nous tenterons de mettre en lumière comment l'écrivaine, par le procédé de focalisation interne systématiquement utilisé, ou, plus précisément, par un regard enfantin et naïf, dévoile les vices et l'hypocrisie de la société de la Belle Époque.

Mots clés : Marguerite Audoux, *Marie-Claire*, regard d'enfant, focalisation interne, Belle Époque.

Simona Sofija VALKE

Institut de littérature, de folklore et d'art de l'Université de Lettonie

simonasofijavalke@inbox.lv

Maurice Maeterlinck dans le champ littéraire germano-balte et letton

De temps à autre, le champ littéraire est agité par des périodes d'incertitude, de réévaluation des valeurs, de redéfinition de la littérature et de sa mission ainsi ébranlant la position solide de la doxa littéraire dominante. Les dernières décennies du XIXe siècle en France et en Belgique furent marquées par une situation littérairement significative qui se dessinait avec la littérature fin-de-siècle où les critiques confondaient constamment les décadents avec les symbolistes (Bajou, 1892). Parmi ces textes, qui en raison de leur diversité étaient désignés comme « littératures » au pluriel, émergeaient les pièces de théâtre et poèmes de Maurice Maeterlinck, dont l'innovation lexicale et l'herméтиisme suscitaient un vif intérêt des admirateurs de même que des détracteurs. Sa popularité dépassant largement l'espace francophone, les écrits maeterlinkiens furent le sujet des évaluations et des discussions animées de l'aire culturelle balte – à la fois germano-balte et lettone. Le présent exposé propose une étude comparative de la réception des textes de l'auteur belge dans ces deux milieux avoisinants, en la contextualisant dans les processus sociaux et littéraires de l'époque.

Mots clés : Maeterlinck, symbolisme, réception, germano-baltes, lettons.

Ivana VILIĆ

Université de Novi Sad, Serbie
ivavilic@ff.uns.ac.rs

Nataša POPOVIĆ

Université de Novi Sad, Serbie
natasa.popovic@ff.uns.ac.rs

Organisation du texte, un défi dans l'enseignement du français langue étrangère

La compétence discursive, l'un des éléments de la compétence de communication, comprend la capacité de l'apprenant à organiser un texte, oral ou écrit, de manière structurée, cohérente et adaptée au contexte, tout en respectant les caractéristiques des types de textes descriptifs, narratifs ou argumentatifs. Bien que les critères d'adéquation du discours au contexte soient reconnus dans la didactique du FLE depuis longtemps, et que l'enseignement du français langue étrangère favorise dès le début l'utilisation de la langue dans des situations ou des contextes variés, à travers des activités qui sollicitent activement la participation des apprenants, développer la compétence discursive demeure une tâche relativement difficile. L'enseignement du français, particulièrement en Serbie, se concentre souvent sur l'étude des formes grammaticales et des structures linguistiques, laissant peu de place à l'approche pragmatique de la langue. Les exemples des étudiants de français du Département d'études romanes de la Faculté de Philosophie de Novi Sad montrent qu'il existe généralement une certaine corrélation entre le niveau de langue et la compétence discursive. Il semble que les étudiants disposant de bonnes stratégies d'apprentissage de la langue appliquent ces mêmes stratégies pour organiser efficacement leurs productions orales et écrites. Le but de notre communication est d'analyser les facteurs qui contribuent au développement de la compétence discursive, en particulier dans un cadre universitaire, chez les étudiants de deuxième année de licence en langue et littérature françaises. En nous appuyant sur l'examen de productions écrites d'étudiants, nous présenterons les principaux problèmes liés à l'organisation des textes ainsi que les méthodes possibles pour développer et renforcer la compétence discursive chez les étudiants en français.

Mots clés : enseignement du FLE, compétence discursive, organisation du texte, cohérence et cohésion du texte, français.

Nebojša VLAŠKALIĆ
Université de Novi Sad, Serbie
nebojsa.vlaskalic@ff.uns.ac.rs

Le conte comme instrument de la critique (politique) de l'époque ? Étude du personnage du prince dans les contes de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont

Dans les contes de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont (1711–1780) figurent de nombreux princes : Le Prince Charmant, Le Prince Désir, Le Prince Chéri, Le Prince Spirituel et bien d'autres. Qu'ils soient hasardeux, courageux, beaux mais méchants ou bien laids et vertueux, les princes de Madame Leprince de Beaumont jouent toujours un rôle important dans l'intrigue des contes. Vu que l'écrivaine présente la cour comme un endroit dépravé, rempli de tentations, de tromperies et de vanité, le personnage du prince, sous le couvert de toutes ses fonctions, sert à l'autrice à inculquer des leçons morales (aux protagonistes de ses contes, et, simultanément, à son lectorat), mais aussi à présenter une critique politique souple de l'époque des Lumières. Il s'agit dans cette communication d'explorer les différents mécanismes de la critique à travers le personnage du prince dans les 15 contes moraux issus du *Magasin des enfants* (1756), œuvre la plus importante de l'écrivaine, considérée pionnière de la littérature d'enfance et de jeunesse en France.

Mots clés : conte, personnage du prince, Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, critique, Lumières.

Maria VOSKRESSENSKAYA

Université pédagogique municipale de Moscou, Russie

voskresenskaya_m@mail.ru

Pratiques muséales en enseignement du FLE aux futurs professeurs

Dans le cadre d'une approche créative que nous avons mise en place lors de l'enseignement du français pédagogique aux futurs professeurs de FLE, nous présenterons un projet basé sur des pratiques muséales. Celui-ci vise à créer une visite audioguidée d'une galerie d'art sous forme de quête destinée aux écoliers. Le projet a été réalisé avec des étudiants de troisième année de l'Université municipale de la ville de Moscou. Après avoir exploré la notion de pédagogie de projet appliquée au domaine artistique ainsi que les particularités discursives d'une visite audioguidée adaptée aux adolescents, nous reviendrons sur des activités réalisées en classe de langue avant et après la soutenance des projets de visites audioguidées au musée en analysant les productions des étudiants et leurs témoignages. En guise de prolongement nous nous interrogerons sur les critères d'évaluation et autoévaluation des productions tels que le respect des exigences relatives au genre et à la durée des séquences de visites ; l'utilisation des moyens lexicaux, morphosyntaxiques et prosodiques pour créer l'expressivité, l'effet de présence, la narration dynamique, la représentation positive du lieu/objet présenté de la collection ; l'adaptation de la visite audioguidée aux spécificités d'âge du public cible.

Mots clés : pratiques muséales, français pédagogique, projet didactique.

LIVRE DES RÉSUMÉS
17^{ème} édition du colloque international
LES ÉTUDES FRANÇAISES AUJOURD'HUI
«APPROCHES CONTEMPORAINES DANS LES ÉTUDES FRANÇAISES ET
FRANCOPHONES »

UNIVERSITÉ DE NOVI SAD
FACULTÉ DE PHILOSOPHIE NOVI SAD

Pour l'éditeur
Prof. Milivoj Alanović, doyen

Rédactrices
Tatjana Đurin
Nataša Popović

Lectrice
Inès Radovanović Kerboua

ISBN
978-86-6065-874-8

CIP - Каталогизација у публикацији
Библиотека Матице српске, Нови Сад

821.133.1.09(048.3)
811.133.1(048.3)

COLLOQUE Les études françaises aujourd'hui (17 ; 2024 ; Novi Sad)

Livre des résumés [Elektronski izvor] / 17ème édition du colloque international Les études françaises aujourd'hui "Approches contemporaines dans les études françaises et francophones", Novi Sad, les 25-26 octobre 2024 ; [rédactrices Tatjana Đurin, Nataša Popović]. - Novi Sad : Faculté de Philosophie et Lettres, 2024

Način pristupa (URL): <https://digitalna.ff.uns.ac.rs/sadrzaj/2024/978-86-6065-874-8>. -
Opis zasnovan na stanju na dan 11.10.2024. - Nasl. s naslovnog ekrana.

ISBN 978-86-6065-874-8

a) Француски језик - Апстракти б) Француска књижевност - Апстракти

COBISS.SR-ID 154284809